

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 4: Poesie = Poésie

Vorwort: Die Poesie der Landschaft = La poésie du paysage
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Poesie der Landschaft

La poésie du paysage

Sabine Wolf

Von Zeit zu Zeit eine Strasse beobachten. Sich dieser Beschäftigung mit voller Aufmerksamkeit widmen. Sieht man, was erwähnenswert ist? Sich einer Landschaft hingeben. Sich dazu zwingen, oberflächlicher zu sehen. Ein Stück Landschaft entziffern. Hineinlauschen in den Ort. Weitermachen. Bis er unwahrscheinlich wird. Die Augen schliessen und die Landschaft mit allen Sinnen aus der Erinnerung beschreiben. Jede vorgefasste Meinung verjagen. Dem Raum den Ort entreissen.

So könnte, frei nach Perec, eine Handreichung zur Annäherung an die Poesie der Landschaft aussehen.

Die Poesie gilt, auch ihrem Wortursprung her, der Erschaffung einer besonderen Qualität, einer sich der Sprache entziehenden Wirkung. Bildgewordene Emotion. Stimmungsgehalt und Zauber. Der Poesie der Landschaft erlagen nicht nur die grossen literarischen Poeten – von Goethe über Rousseau, von Hesse bis Hölderlin –, sie bildet auch einen bedeutenden Teil unserer Identität (und lässt sich deswegen auch so gut vermarkten: «Mehr Zeit für echte Glücksmomente», Ferienregion Heidiland). Die Arbeit von Landschaftsarchitekten und -planern als Gestalter und «Erschaffer» der Landschaft ist dabei zentral. Vielleicht sollten wir uns dieser besonderen Relevanz unserer Profession in allen Phasen des Entwurfs- und Realisierungsprozesses von Projekten gelegentlich bewusster werden.

Aber ist Poesie überhaupt plan- und umsetzbar? Entsteht sie nicht viel eher durch die Besonderheit des Moments, durch die dem Ort gegebene Geschichte und Bedeutung? Kann es eine universelle Poesie geben?

In der Wahrnehmung von Landschaft ist der Betrachter Konstrukteur. Und so geht es auch im Kontext von Poesie und Landschaft um Fragen des Blickwinkels und damit um den Mensch. Sein Vorwissen, seine Erfahrung und kulturelle Prägung bestimmen, was er zu sehen und wahrzunehmen in der Lage ist – und mithin auch, was er als poetisch empfindet. Voraussetzung ist die Bereitschaft, sich der Landschaft und ihren Orten auszusetzen und zuzulassen, dass sie Emotionen wecken. Aus dieser Perspektive heraus lässt sich auch der – scheinbare – Dualismus von Poesie und Alltag überwinden: durch einen bewussten Blick und eine wahrnehmende Offenheit.

Die weise Susan Sontag schrieb einst, Schönheit wohne nicht in den Dingen, sondern offenbare sich durch eine besondere Sehweise. So ist es auch mit der Poesie. Bei schlechten Projekten aber kann man sich noch so sehr um eine besondere Sehweise bemühen und wird ihre Poesie nicht spüren.

Observer une rue de temps à autre. S'abandonner à cette activité. Voit-on ce qui mérite d'être raconté? S'abandonner à un paysage. Se forcer à voir plus en surface. Déchiffrer une parcelle de paysage. Epier les bruits du lieu. Poursuivre. Jusqu'à ce que le lieu devienne invraisemblable. Fermer les yeux et décrire de mémoire le lieu avec tous ses sens. Chasser toute pensée préconçue. Arracher le lieu à l'espace.

C'est à cela que pourrait ressembler – librement d'après Perec – une recommandation pour se rapprocher de la poésie d'un lieu.

La poésie, comme son étymologie le suggère aussi, a à voir avec la création d'une qualité particulière, d'un effet qu'elle tire de la langue. Emotion faite image. Contenu émotif et magie. Les grands poètes littéraires – de Goethe à Hesse et Hölderlin en passant par Rousseau – ne sont pas les seuls à avoir succombé à la poésie du paysage; celle-ci constitue aussi une part essentielle de notre identité (et peut ainsi si facilement faire l'objet d'une commercialisation: «Plus de temps pour de réels moments de bonheur», le pays de Heidi, une région pour les vacances.) Le travail des architectes et concepteurs paysagistes, en tant qu'aménageurs et «créateurs» du paysage, est à cet égard central. Notre profession devrait peut-être, de temps à autre, devenir plus consciente de cet aspect particulier tout au long des différentes phases de conception et de réalisation des projets.

Mais la poésie est-elle vraiment planifiable et transposable? N'émerge-t-elle pas avec plus de force de la particularité du moment, de l'histoire et de la signification apportées par le lieu? Peut-il y avoir une poésie universelle?

Dans la perception du paysage, l'observateur se fait constructeur. Il en va de même, dans le contexte de la poésie et du paysage, des questions autour de l'angle de vue et donc de l'homme. Ses connaissances préalables, son expérience et sa structure culturelle déterminent ce qu'il est en mesure de voir et de percevoir – et par conséquent aussi ce qu'il ressent comme poétique. Une condition à cela: la disponibilité à s'abandonner au paysage et aux lieux, et les autoriser à éveiller des émotions. Vu depuis cette perspective, il est également possible de dépasser le dualisme – apparent – entre poésie et quotidien: grâce à une vision consciente et à une ouverture percevante.

Pertinente, Susan Sontag a un jour écrit que la beauté n'habitait pas les choses, mais qu'elle se manifestait grâce à un mode de vision particulier. Il en est de même pour la poésie. Dans le cas des mauvais projets, la poésie ne pourra pas être ressentie malgré tous les efforts pour trouver un mode de vision adéquat particulier.